

Séquence Natura 2000

Travail de description des habitats de la typologie nationale Atlantique et Manche mer du Nord ; Réinterprétation française des habitats d'intérêt communautaire

*Juliette Delavenne, UMS PatriNat
novembre 2021*



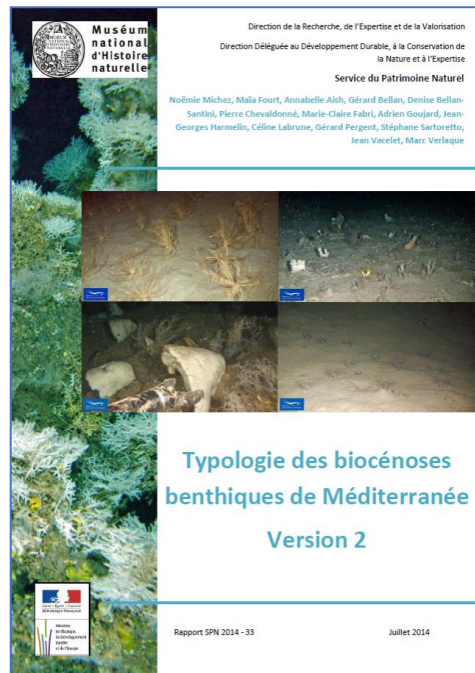
Description des habitats de
la typologie nationale de la
Manche, de la Mer du Nord et de
l'Atlantique - Réinterprétation
française des
Habitats d'Intérêt Communautaire

Juliette Delavenne, Thibaut de Bettignies,
Anne-Laure Janson, Marie La Rivière

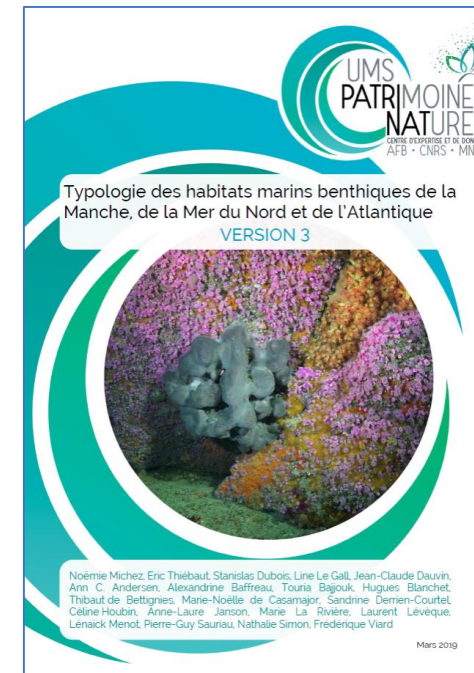
Les programmes de gestion, de conservation ou d'inventaire des habitats marins, l'application des politiques publiques, demandent de travailler à l'échelle de l'**habitat**.

Les **typologies d'habitats** permettent de définir un **langage commun** ainsi que les **unités de travail**.

❓ Il existe deux **typologies nationales** des habitats marins benthiques :



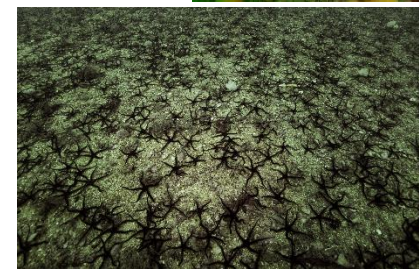
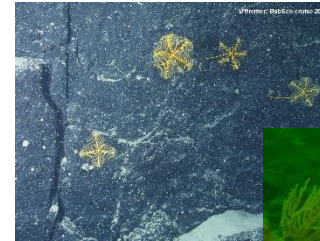
Michez *et al.*, 2014

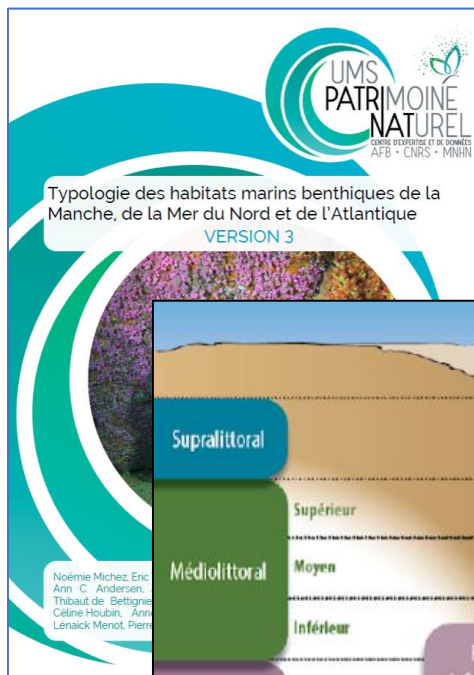


Michez *et al.*, 2019

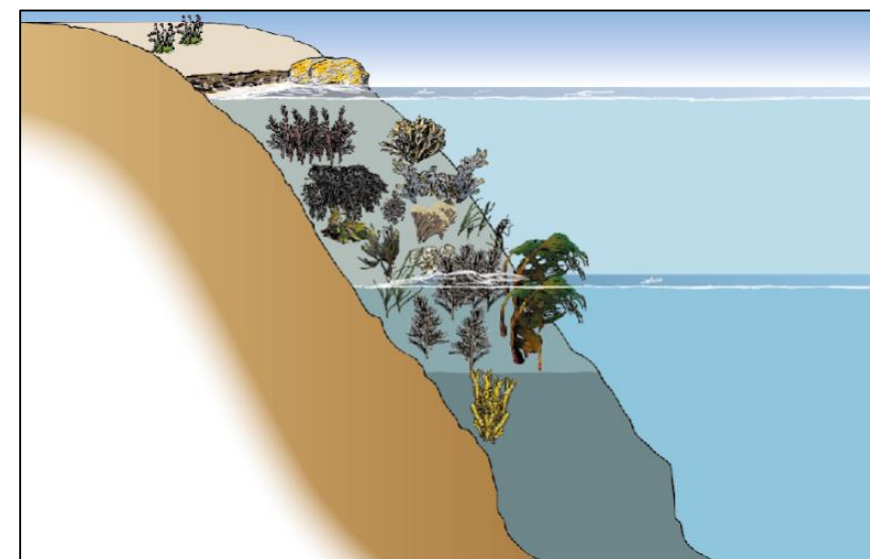
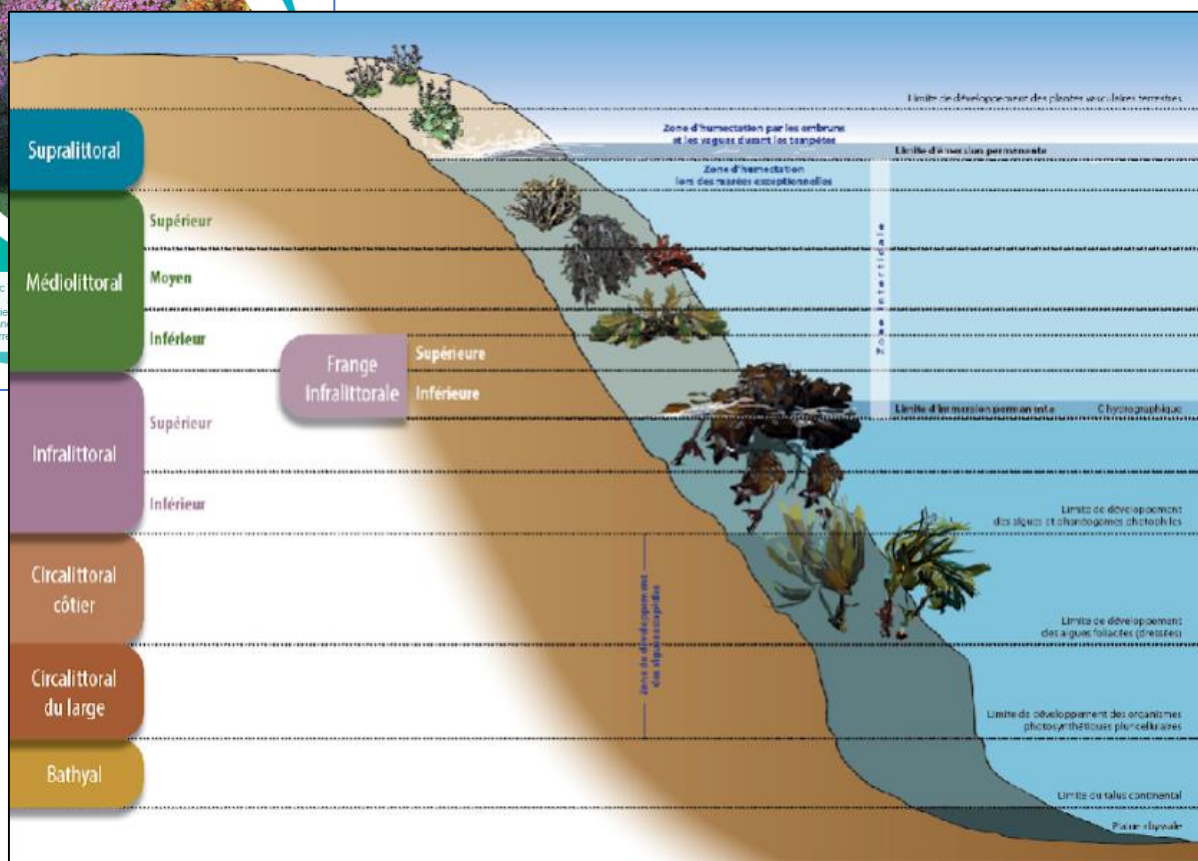


- Descriptions des **108** habitats de niveau 2 par des experts benthologues
- Publication du catalogue des fiches descriptives pour 1^{er} trimestre 2022





- Descriptions des **108** habitats de niveau 2 par des experts benthologues
- Publication du catalogue des fiches descriptives pour 1^{er} trimestre 2022



- Le catalogue et les fiches descriptives

📄 Exemple de la Méditerranée: Publication du catalogue des fiches descriptives pour décembre 2021



IV.3.3 BIOCÉNOSE DES GROTTES SEMI-OBSCURES (GSO) https://inpr.mnhn.fr/habitat/cd_hab/3724

IV.3.3.b **Faciès à *Corallium rubrum***

Photo : O. Blanchimani - Septentrion Environnement

Déclinaison typologique

IV. - CIRCALITTORAL
IV.3. - FONDS DURS, CAILLOUTS, GALETS ET ROCHES
IV.3.3. - Biocénose des grottes semi-obscurées (GSO)
IV.3.3.a. - Faciès à *Parazoanthus axinellae*
IV.3.3.b. - Faciès à *Corallium rubrum*

Description

Facteurs abiotiques
Etage : Circalittoral et présent dans les enclaves circalittorales (surplombs, cavités etc.) dans l'infralittoral
Nature du substrat : Rocheux et bio-constructions
Répartition bathymétrique : 3 à 60 m
Situation : Mer ouverte
Hydrodynamisme : modéré à assez fort
Salinité : 38
Température : Variations saisonnières
Lumière : Faible luminosité
Régime trophique : Oligotrophe, apport faible mais régulier de nourriture

Caractéristiques stationnelles
Corallium rubrum est une espèce largement répandue en Méditerranée occidentale au sein de la biocénose des grottes semi-obscurées (GSO) (Péres & Picard, 1964) et sur les roches profondes. Le faciès à *Corallium rubrum* se caractérise par des agrégations de colonies de *Corallium rubrum* pouvant couvrir de grandes surfaces dans des zones semi-obscurées comme les parois des grottes, les cavités du concrétionnement coralligène, les surplombs et les roches profondes (distribution verticale de 5 à plus de 475 m) (PNUÉ, PAM, CAR/ASP, 2007). Ce faciès, lorsqu'il fait partie de la biocénose de des grottes semi-obscurées (IV.3.3.), a une distribution entre 3 et 60 m de profondeur. Les facteurs abiotiques, la lumière, la circulation de l'eau et l'envasement sont des facteurs qui agissent directement ou indirectement sur ce faciès (Laborel & Vacelet, 1961). En Provence et en Catalogne, il peut être rencontré à faible profondeur mais dans de nombreuses régions, il n'est présent qu'en dessous de 40 - 50 m, voire au-delà. Malgré sa présence dans la biocénose des grottes semi-obscurées où l'hydrodynamisme est réduit, *Corallium rubrum* a besoin d'une certaine circulation d'eau pour vivre (filtreur passif).

Fiches descriptives des biocénoses benthiques de Méditerranée | 561

Variabilité

Le corail rouge est présent sous forme de faciès sur les surplombs et les voutes de grottes semi-obscurées à faible profondeur dans le nord du bassin occidental et sur certains sites profonds. Il est distribué en colonies éparées ou formant de petites agrégations dans le coralligène et sur les roches du large.

Espèces caractéristiques

L'espèce caractéristique de ce faciès est *Corallium rubrum*.

Espèces associées

Les colonies de *Corallium rubrum* sont le plus souvent associées à de nombreuses éponges par exemple *Haliclona fulva*, *Haliclona (Rhizoniera) viscosa*, *Crella (Crella) mollis*, *Aplysina cavernicola*, *Petrosia (Petrosia) ficiformis*, *Pleuropsylla spinifera*, des sclérectiniaires comme *Leptosammia pruvoti*, *Caryophyllia inornata*, *Hoplangia durotrix*, des bryozoaires tels que *Smittina cervicornis*, *Smittioidea reticulata*, *Celleporina caminata*, *Disporella hispida* (PNUÉ, PAM, CAR/ASP, 2007), des crustacés comme *Baltasia gastii*, *B. noelii*, et des mollusques comme *Pseudosimnia carnea*, *Simnia purpurea*, *Corallioiphila brevis*.

Principaux critères de reconnaissance

Présence en abondance du corail rouge (PNUÉ, PAM, CAR/ASP, 2007) au niveau des grottes semi-obscurées, des failles et des surplombs.

Habitats associés ou en contact

- Biocénose coralligène (C) (IV.3.1.)
- Biocénose des grottes semi-obscurées (GSO) (IV.3.3.)
- Faciès à *Parazoanthus axinellae* (IV.3.3.a.)
- Biocénose des grottes et boyaux à obscurité totale (GO) (IV.3.4.)
- Biocénose de la roche du large (RL) (IV.3.5.)

Confusions possibles

Aucune confusion possible. Le faux corail (*Myriapora truncata*), qui peut être présent dans des habitats favorables au corail rouge, est un bryozoaire dressé bien reconnaissable par sa couleur plus orange et ses ramifications très cylindriques (PNUÉ, PAM, CAR/ASP, 2007).

Dynamique

Dynamique très faible en raison d'un recrutement aléatoire et d'une croissance en épaisseur des rameaux très lente (30-40 ans pour un diamètre de 7 mm : Marschal et al., 2004 ; Garrabou & Harmelin, 2002). La croissance en longueur sans fabrication d'un squelette axial calcifié épais peut être assez rapide chez les jeunes colonies. La récupération d'une structure naturelle en taille de colonies des bancs de corail rouge après récolte même sélective de corallifères est donc très lente. Toutefois, la résilience du faciès en tant que telle est grande car la maturation sexuelle commence à une très petite taille (colonies de 2-3 cm de haut), très inférieure à la taille commerciale minimale.

Répartition géographique

Ce faciès est rencontré principalement en Méditerranée occidentale dans des zones semi-obscurées, les cavités de concrétionnement coralligène, les surplombs et les roches profondes entre 3 et 60 m de profondeur. Les régions où ce faciès est le plus rencontré sont la côte orientale de l'Algérie, la côte nord de la Tunisie, les parages d'Alboran, les Baléares, le sud de la Sicile, la région de Naples, le nord de la Sardaigne, la Catalogne, la Provence et la Corse (Harmelin, 2016). *Corallium rubrum* est aussi connu de profondeurs nettement plus importantes (à 475 m dans le canyon des Moines en Corse (Goujard com. pers.) et à 819 m dans le détroit de Sicile (Costantini et al., 2010), sans que de véritables faciès aient pu être observés.

Structure et fonctions

Ce cnidaire octocorallaire colonial est un filtreur passif, consommateur de plancton ou de particules organiques ; sa présence est ainsi conditionnée par l'existence d'une circulation hydrologique pour l'apport de nourriture et de larves (recrutement). L'agrégation dense de colonies à longue durée de vie entraîne une monopolisation pérenne de l'espace. Inversement, l'établissement d'un faciès à corail rouge par recrutement larvaire est une phase critique et

- Le catalogue et les fiches descriptives

📄 Exemple de la Méditerranée: Publication du catalogue des fiches descriptives pour décembre 2021



Photo : A. Abadie



Photo : A. Abadie

III.1.1 BIOCÉNOSE LAGUNAIRE EURYHALINE ET EURYTHEME (LEE) https://inpn.mnhn.fr/habitat/cd_hab/3763

Association à *Althenia filiformis* et *Lamprothamnium papulosum* CD-HAB 3763

Photos : M. Kleszczewski CEN

Déclinaison typologique

III - INFRA-LITTORAL
 III.1. - VASES, VASES SABLEUSES, SABLES, GRAVIERS ET ROCHES EN MILIEU EURYHALIN ET EURYTHEME (LEE)
 III.1.1. - Biocénose lagunaire euryhaline et eurytheme (LEE)
 III.1.1.a. - Association à *Stuckeria pectinata*
 III.1.1.b. - Association à *Ruppia spiralis* (Syn. *Ruppia cinchosa*) et/ou *Ruppia maritima*
 III.1.1.c. - Association à *Zostera nolae*
 III.1.1.d. - Association à *Zostera marina*
 III.1.1.e. - Association à *Cymodocea nodosa*
 III.1.1.f. - Association à *Althenia filiformis* et *Lamprothamnium papulosum*
 III.1.1.g. - Association à *Cladophora* spp.
 III.1.1.h. - Association à *Chaetomorpha linum* et *Valonia aegagropila*
 III.1.1.i. - Association à *Ulva* spp.
 III.1.1.j. - Association à *Gracilaria* spp.
 III.1.1.k. - Association à *Halophytis incurva* et *Rytid-Haeta tinctoria*
 III.1.1.l. - Association à *Treptocantha barbata* (Syn. *Cyrtasteria barbata*)
 III.1.1.m. - Faciès à *Ficopomatus enigmaticus*
 III.1.1.n. - Faciès à *Cerastoderma glaucum* et *Cyathura carinata*
 III.1.1.o. - Faciès à *Loripes orbiculatus*, *Tapes* spp.
 III.1.1.p. - Faciès à Mytilidae

Description

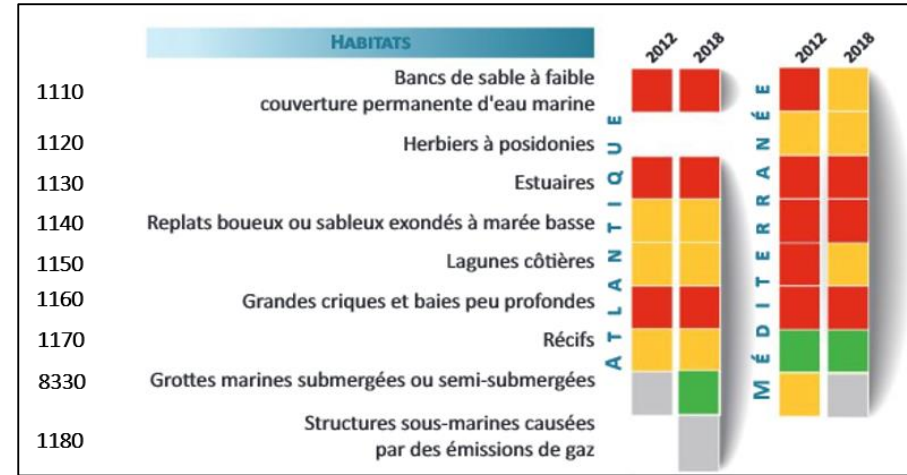
Facteurs abiotiques
 Étage : Infra-littoral
 Nature du substrat : Sableux à sablo-vaseux, caillouteux ou coquillier
 Répartition bathymétrique : 0 à 1 m, souvent moins de 0,5 m
 Situation : Lagunes peu profondes, en situation souvent abritée, y compris anciens salins à fonctionnement hydraulique proche de l'état naturel
 Hydrodynamisme : Nul
 Salinité : Eaux saumâtres à salées (8 - 40 (‰))
 Température : Elevée, avec fréquemment surchauffées
 Lumière : Groupement héliophile
 Régime trophique : Oligo-mésotrophe

Fiches descriptives habitats Méditerranée | 169

Les HIC sont définis dans le manuel européen EUR 28

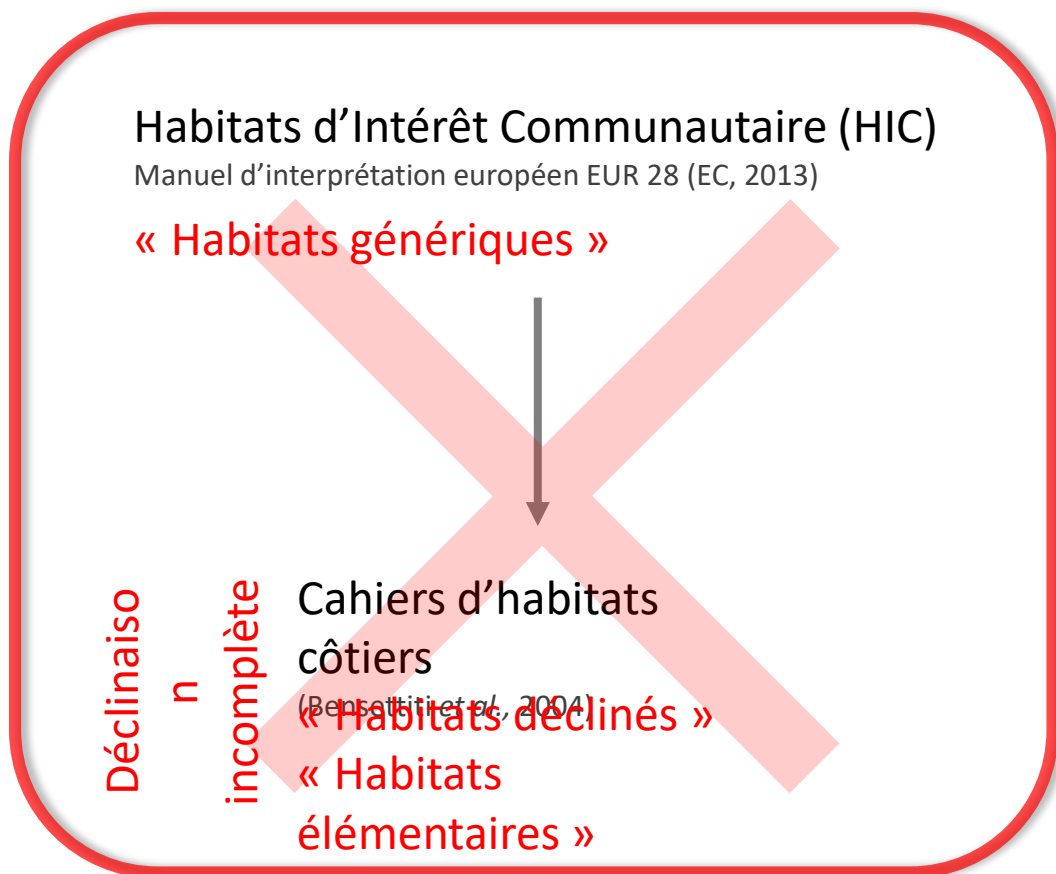


les HIC marins ont été interprétés et déclinés en habitats élémentaires dans les cahiers d'habitats côtiers (Bensettiti *et al.*, 2004)

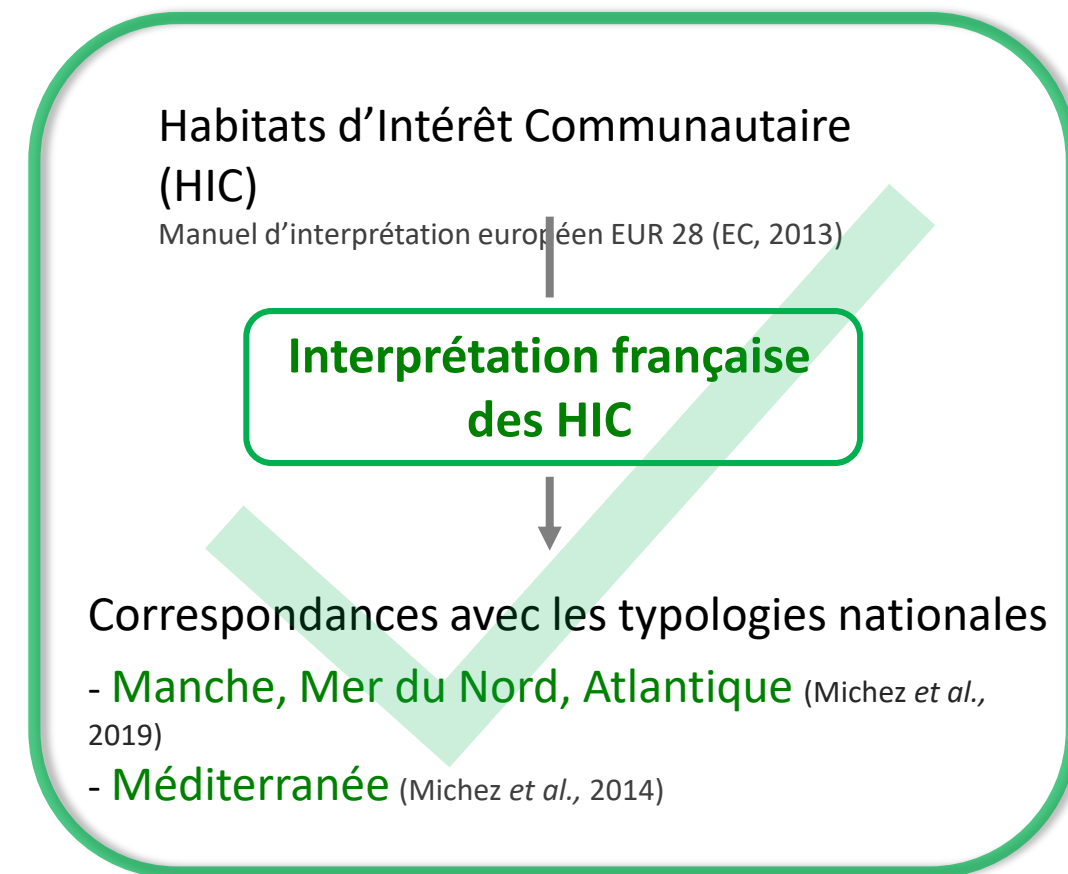


- Les 45 habitats élémentaires du CH côtiers ne reflétaient pas toute la gamme de variation des HIC marins
 - Démarche ascendante de l'habitat élémentaire vers l'habitat générique
- ❓ Les cartes en habitats élémentaires peuvent donc ne pas représenter toutes les zones « HIC » d'un site Natura 2000.

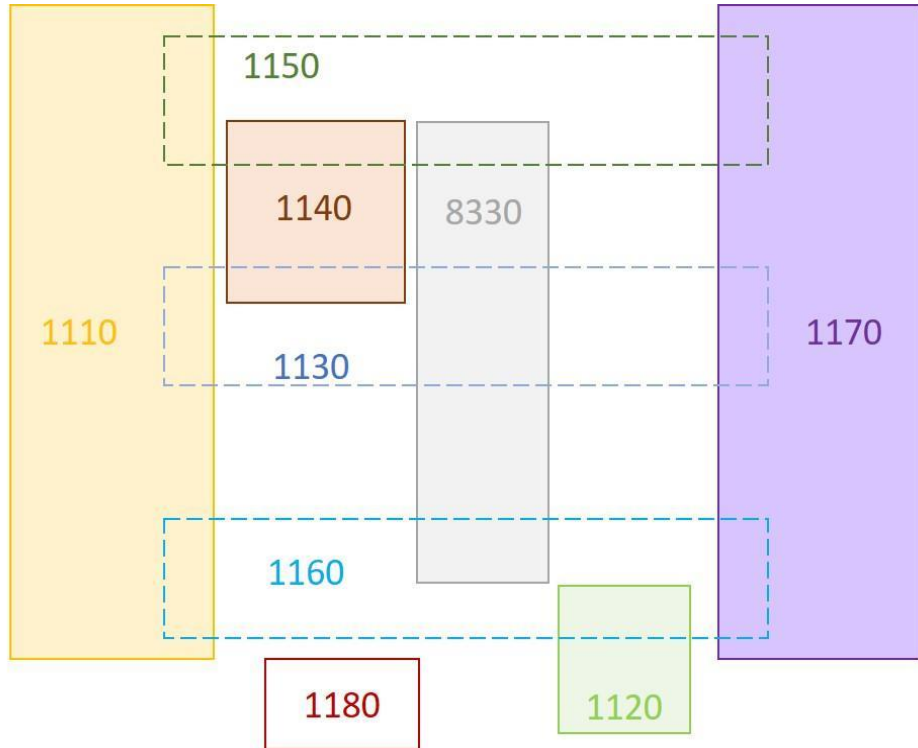
Anciennes appellations et classifications



Nouvelles appellations et classifications



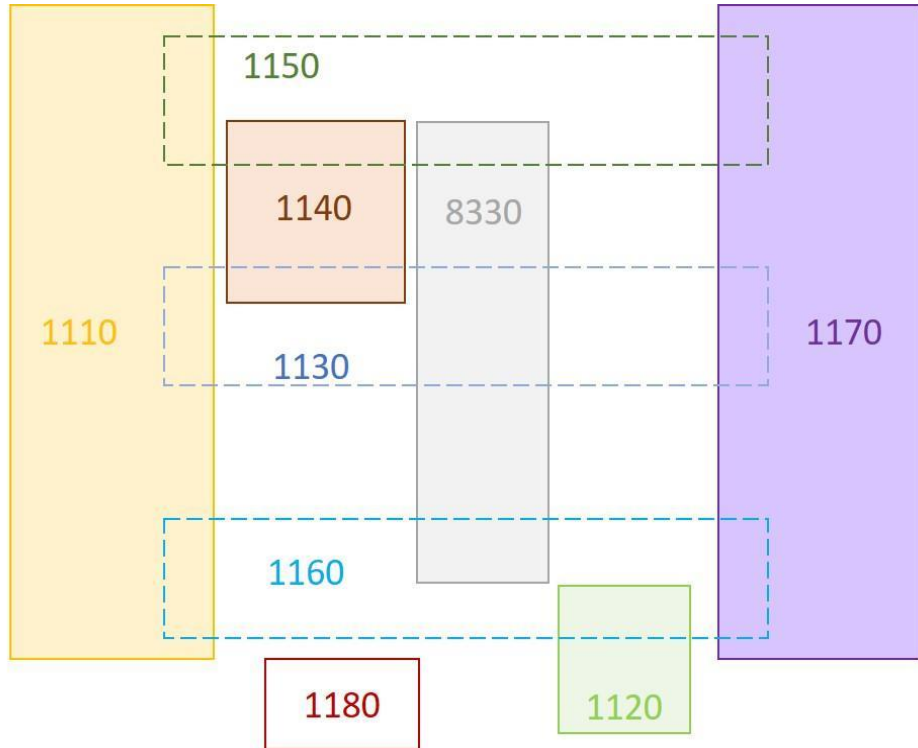
Superpositions possibles entre HIC



Pour chaque HIC:

- Sa dénomination française
- Rappel de EUR 28
- interprétation française
- Critères d'identification
- Précisions

Superpositions possibles entre HIC



1110 - Bancs de sable à faible couverture permanente d'eau marine

Dénomination française : Sables, cailloutis, graviers de l'infra- et du circalittoral

Critères d'identification

- ☑ **Substrat** : sables, cailloutis, graviers (0.063 à 64 mm) et 30 % maximum de particules fines (< 0.063 mm) ;
- ☑ **Etagement** : infralittoral et circalittoral ;
- ☑ **Limites** : limite haute à moins de 20 m ; pas de limite basse sous réserve de continuité sédimentaire et biocénotique ou de continuité historique des communautés photophiles.

Exemple de précision:

En France métropolitaine, cet habitat sédimentaire permet l'installation de formations de corallinacées libres (rhodolithes et maërl) ou d'herbiers de phanérogames marines. Lorsque la densité de *Posidonia oceanica* dépasse 50 faisceaux par m², l'habitat est alors considéré comme HIC 1120.

Nouvelles appellations et classifications

Habitats d'Intérêt Communautaire
(HIC)

Manuel d'interprétation européen EUR 28 (EC, 2013)

**Interprétation française
des HIC**

Correspondances avec les typologies nationales

- **Manche, Mer du Nord, Atlantique** (Michez *et al.*, 2019)
- **Méditerranée** (Michez *et al.*, 2014)

Les correspondances entre HIC et typologies nationales seront disponibles dans le référentiel national **HABREF**

<https://inpn.mnhn.fr/telechargement/referentiels/habitats>

Pour les typologies nationales, pour chaque habitat de niveau 2 sera disponible sa description, sa correspondance avec les autres typologies, et sa sensibilité aux pressions physiques de contact.



MERCI
de votre attention